

Pour se conformer à l'usage moderne, on pourrait établir dans la tragédie des Perses cinq grandes divisions *, que nous avons seulement indiquées en notes, et dont nous allons donner ici une analyse succincte.

I. Le chœur, composé de vieillards, auxquels Xerxès avait confié en son absence le gouvernement de la Perse, et désignés sous le nom de FIDÈLES, témoigne son inquiétude sur le sort du roi et de son armée, qu'il a menée lui-même en Grèce, et dont on ne reçoit aucune nouvelle. « Hélas ! s'écrie le coryphée, toutes les forces de l'Asie ont suivi leur roi : ceux de Suze et d'Ecbatane ont composé une double armée de terre et de mer. » Puis il entre dans le détail de cette entreprise, des chefs qui la conduisent, des chars, des vaisseaux, des troupes, et des villes innombrables qui se sont épuisées d'hommes, pour porter la guerre aux Grecs; détails qui ne devaient sans doute être qu'agréables aux vainqueurs.

II. Atossa vient consulter le chœur sur un double songe qui l'a tourmentée pendant la nuit; elle craint d'y trouver quelques sinistres présages; elle tremble pour le salut de l'armée, et pour la vie de son fils Xerxès. — Le chœur ne veut ni l'intimider ni la rassurer. Il lui conseille d'implorer les dieux, et d'évoquer les mânes de son époux Darius, dont elle a vu l'ombre pendant son sommeil. — En ce moment arrive un courrier qui annonce que l'armée des Perses est détruite. Un cri de désespoir remplit la scène; la reine est consternée. Mais, instruite que son fils a échappé au carnage, elle prête bientôt une oreille plus calme au récit détaillé du funeste

* On peut voir, dans notre introduction à l'*Antigone* de Sophocle, ce que nous avons dit de la division des tragédies grecques en *actes* et *scènes*; des fonctions du *chœur*, et des espèces principales de *mètres* qui y dominent; il nous a semblé inutile de nous répéter ici.

résultat de la bataille de Salamine. — Le chœur se lamente sur le sort de tant de veuves privées de leurs époux, de tant de mères qui ont perdu leurs fils, de tant de capitaines massacrés, de tant de vaisseaux engloutis. — Ce second acte est fort étendu, et constitue le fonds principal de la pièce, comme le troisième acte dans celle des Sept Chefs devant Thèbes. Il y a toujours dans Eschyle quelque acte pareil, où les autres aboutissent comme à leur centre.

III. Le troisième acte consiste beaucoup plus en spectacle et en action, qu'en paroles. La reine a quitté la pompe royale; elle arrive sans char et sans suite, et, pendant que le chœur évoque l'ombre de Darius, elle fait sur son tombeau des libations de lait, de miel, d'eau pure, de vin et d'huile.

IV. L'ombre de Darius sort du tombeau. Il reparaît avec cette majesté pleine de douceur, qui le rendait si cher et si respectable à tous ses peuples. « Fidèles enfants de sujets fidèles, antiques compagnons de ma jeunesse, quelle infortune est donc venue fondre sur la Perse? » Au récit de tout ce qui s'est passé, il ne doute pas que les dieux n'aient voulu, par ce désastre, punir l'orgueil de Xerxès, et conjure son peuple de respecter la puissance d'Athènes, et de ne plus porter les armes contre les Grecs. Après ce discours, l'ombre disparaît, et le chœur chante un hymne à la louange de Darius.

V. Xerxès survient enfin lui-même, mais avec un appareil et une suite qui conviennent à un roi désespéré: il reconnaît les fautes que lui a suggérées son orgueil, et s'impute tous les maux dont la Perse est accablée. Il montre son carquois vide, unique reste de tout ce qu'il avait porté à cette guerre. Les vieillards déchirent leurs vêtements en signe de deuil, et se retirent avec Xerxès, qu'ils reconduisent au palais.